

20211109 Le Monde

https://www.lemonde.fr/international/article/2021/11/09/crise-migratoire-la-tension-monte-a-la-frontiere-entre-la-pologne-et-la-bielorussie_6101449_3210.html

Crise migratoire : la tension monte à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie

A Varsovie, le porte-parole du gouvernement craint une « escalade armée », alors que la situation autour des points de passage est chaotique.

Par [Jakub Iwaniuk\(Varsovie, correspondance\)](#)

Article réservé aux abonnés



Des migrants à la frontière entre la Biélorussie et la Pologne, près de Grodno, en Biélorussie, le 8 novembre 2021. LEONID SHCHEGOLOV / AP

Des centaines de tentes formant un vaste camp de fortune, plusieurs milliers d'hommes, de femmes et d'enfants entassés, et des tentatives de plus en plus violentes de forcer les barrières et les rouleaux de fils barbelés de la frontière est de l'Union européenne (UE) : la tension à la frontière polono-biélorusse n'a cessé de croître tout au long de la journée du lundi 8 novembre. Dès le début d'après-midi, de nombreuses vidéos mises en ligne ont dévoilé des colonnes de plusieurs centaines de personnes se dirigeant à pied vers le point de passage de Kuznica, un village frontalier proche de la ville biélorusse de Grodno.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [Grodno, dernière étape biélorusse des migrants avant la Pologne](#)

Lundi soir, les autorités polonaises assuraient qu'entre 3 000 et 4 000 personnes se trouveraient actuellement dans cette zone frontalière, côté biélorusse, et qu'une quinzaine de milliers seraient encore éparpillés à travers le pays. Il s'agirait principalement de Kurdes irakiens et de Syriens. Des cisailles, des pelles mais aussi des arbres coupés utilisés comme bâliers ont été employés pour forcer les barrières frontalières. Les gardes polonais, appuyés par la police et l'armée, ont usé de gaz lacrymogènes.

Selon plusieurs témoignages, des gardes-frontières biélorusses ont ouvert le feu en l'air pour obliger les migrants à avancer. Sur certaines vidéos, on voit des hommes masqués et armés apporter une aide logistique et fournir des outils aux réfugiés. La zone frontalière du côté polonais étant déclarée zone d'état d'urgence, ni les journalistes ni les organisations non gouvernementales (ONG) ne sont autorisés à se rendre sur place. Les informations parviennent essentiellement de vidéos enregistrées par les autorités polonaises ou biélorusses, ou de rares militants ayant réussi à se rendre sur place.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [En Pologne, une zone de non-droit sous couvert d'état d'urgence](#)

10 000 soldats dans la zone

La tentative de déstabilisation de la Lituanie et de la Pologne, déclenchée mi-août par le régime du dictateur biélorusse Alexandre Loukachenko avec l'ouverture d'un vaste corridor migratoire vers l'UE depuis le Moyen-Orient, prend une nouvelle dimension. Jusque-là, les tentatives de passage de la « frontière verte », à travers les épaisse et humides forêts de Podlachie, se sont révélées particulièrement difficiles, en raison de violents refoulements pratiqués par les gardes-frontières polonais. Désormais, à l'approche de l'hiver, les migrants forment de vastes groupes autour d'un point de passage régulier. Les autorités polonaises disent avoir les preuves que le transfert de ces personnes a été organisé par les autorités biélorusses.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [A la frontière entre la Pologne et la Biélorussie, l'enfer des migrants](#)

« *Nous avons à faire à la situation la plus préoccupante depuis le début de cette crise, à une violation organisée de notre intégrité territoriale*, a déclaré à l'issue d'une réunion de crise le porte-parole du gouvernement, Piotr Muller. *Nous sommes aussi témoins d'attaques directes sur des gardes-frontières, des policiers ou des militaires. Nous craignons beaucoup que rapidement nous assistions à une escalade ayant un caractère armé.* » M. Muller a signalé que 10 000 soldats patrouillent également dans la zone, en appui des gardes-frontières. Le premier ministre, Mateusz Morawiecki, s'est entretenu dans la soirée avec ses homologues lituaniens et lettons.

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a tenu à témoigner de la « *solidarité de l'UE* » dans cette crise, estimant que « *l'instrumentalisation des migrants à des fins politiques par le régime biélorusse est inadmissible* ». Elle a précisé que l'UE se penchera sur la manière de sanctionner les compagnies aériennes des Etats tiers qui participent à ce « *trafic humain* ». « *J'appelle les Etats membres à valider définitivement le système de sanctions étendues contre les autorités biélorusses, responsables de cette attaque hybride* », a-t-elle ajouté.



Des migrants tentent de se réchauffer, rassemblés à la frontière biélorusse-polonaise, près de Grodno, en Biélorussie, le 8 novembre 2021. LEONID SHCHEGLOV / AP

« *La Commission, main dans la main avec l'ONU et ses agences spécialisées, évaluera comment éviter une expansion de la crise humanitaire et permettre aux migrants de rentrer en toute sécurité dans leur pays d'origine, avec le soutien de gouvernements locaux* », a conclu la présidente de l'exécutif européen. Le porte-parole du département d'Etat américain, Ned Price, a également fait part de la « préoccupation » de Washington et de la volonté des Etats-Unis de « faire pression » sur le régime d'Alexandre Loukachenko.

Nouvelles liaisons aériennes entre Minsk et le Moyen-Orient

Contrairement à la Lituanie, le gouvernement national conservateur du PiS (Droit et justice) refuse toujours farouchement, depuis le début de cette crise migratoire, de faire appel à l'agence européenne de gestion des frontières, Frontex, qui a pourtant son siège à Varsovie. Un refus jugé « *intenable* » par la députée européenne Fabienne Keller (Renew Europe).

« *C'est un acte révélateur du comportement des leaders populistes : ignorer l'Europe pour mieux l'accuser d'inaction, affirme-t-elle. Cette instrumentalisation révèle aussi combien la réforme du pacte asile-migration, et aussi celle du code Schengen, sont prioritaires. Dans l'attente, le soutien des agences européennes est notre meilleur atout.* »

Les ONG, de leur côté, s'alarment de la situation humanitaire. Le « Groupe frontière », une coalition d'une douzaine d'ONG s'occupant de questions migratoires, très actif dans l'aide aux réfugiés le long de la zone frontalière, a lancé un appel aux institutions polonaises et internationales pour envoyer des observateurs indépendants dans la zone et permettre un accès immédiat à l'aide médicale et humanitaire.

Varsovie a annoncé la fermeture du point de passage frontalier de Kuznica à toute circulation humaine et automobile. [Le Parlement polonais a pour sa part validé, le 29 octobre, la construction d'un mur](#) de 183 km de long et 5,5 mètres de hauteur le long de la frontière polono-biélorusse. Mais l'ouverture récente, pour les prochains mois, de liaisons aériennes supplémentaires entre des villes du Moyen-Orient et Minsk inquiète. Une ligne directe et quotidienne entre Damas et Minsk a notamment été mise en place il y a une semaine, et cinq nouveaux aéroports biélorusses ont reçu le statut d'aéroport international.

Jakub Iwaniuk(Varsovie, correspondance)